

le vent des mauvaises doctrines, qui souffle de toutes parts, ne le séduisit point, il fixa son cœur et son esprit à cette chaire de vérité, que votre Supérieur entoura toujours du culte d'une humble vénération et d'un ardent amour.

Telle est la source à laquelle il puisa cette vertu de fécondité qui lui a fait quintupler la famille dont il avait reçu la direction, et lui a permis d'offrir avec largesse les bienfaits de son ministère aux régions les plus éloignées.

Et comme, par une éducation religieuse et soignée, par les exercices de la vie régulière, des exhortations fréquentes, la diligente surveillance de toutes choses, et ses pieux écrits, votre Supérieur avait pénétré de ses propres sentiments les membres de sa Congrégation, ils sont devenus très-utiles non-seulement à la Religion, mais encore à la Patrie, à laquelle ils rendirent, dans ses reves, d'admirables services de charité.

C'est donc avec raison que vous pleurez sa perte ; mais comme son esprit est vivant et florissant parmi vous, Nous ne doutons point qu'il ne se trouve aisément dans votre Institut, un grand nombre de membres entre lesquels on puisse élire un homme capable de conserver et de faire progresser l'œuvre que votre défunt Supérieur a développée, perfectionnée et propagée par ses longs et incessants travaux. C'est là ce que nous vous souhaitons et nous appelons, à cette fin, sur vous les lumières et les secours du Ciel.

En attendant, nous prions Dieu afin que l'autorité qui vous est confiée pendant la vacance du Généralat, tourne au bien de votre Congrégation. C'est pourquoi, comme prélage des faveurs célestes, et gage de Notre paternelle bienveillance, Nous accordons très-affectueusement à Vous, Fils bien-aimés, et à toute votre Congrégation, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 5 Février de l'année 1874.

De notre Pontificat la 23<sup>e</sup>.

*Signé : PIE, Pape IX<sup>e</sup> du nom.*